



MOHIER Pierre

30 ans

Né le 25 décembre 1931 à Garennes-sur-Eure
Domicilié au Plessis-Robinson (Hauts-de-Seine)
Gendarme

Marié, père de deux enfants
Médaille militaire à titre posthume
Croix de la Valeur militaire avec palme
Médaille d'honneur de la Gendarmerie nationale
Médaille commémorative des opérations de sécurité
et de maintien de l'ordre en Afrique du Nord avec
agrafe « Algérie »

Mort pour la France

1960



Le 24 février 1952, Pierre Mohier est appelé à l'activité. Affecté au 122^e escadron de réserve générale du train en avril, il rejoint le 5 juillet la direction régionale du recrutement et de la statistique. Libéré, le 16 octobre 1953, de ses obligations légales, il passe en disponibilité et se retire à Mouy (Oise). Le 26 juin 1956, il devient réserviste au service de santé puis dans l'infanterie en octobre.

Le 26 novembre 1957, il est nommé élève gendarme au centre d'instruction de Charenton (Val-de-Marne). Le 26 mai 1958, il devient gendarme et est affecté au 4^e escadron de la **1^{re} légion bis de gendarmerie mobile** au Plessis-Robinson.

Avec cette unité, il effectue trois séjours successifs en Algérie. Le premier est d'une durée de six mois du 30 juillet 1958 au

25 janvier 1959, Le deuxième est de cinq mois du 15 octobre 1959 au 17 mars 1960¹.

Le 27 octobre 1960 commence sa troisième mission en Algérie. Le 3^e peloton du 4^e escadron est chargé de sécuriser la zone III du secteur urbain de Constantine depuis les postes de la brasserie jusqu'à la ferme Saleder².

Le 30 novembre 1960, un élément de patrouille du 3^e peloton composé d'un sous-officier et de trois gendarmes reçoit l'ordre d'effectuer un contrôle de population au douar des arcades romaines. Vers 14 h 45, Pierre Mohier marche en éclaireur quand il tombe dans une embuscade. Il tente de riposter mais son pistolet mitrailleur s'enraye. Atteint par plusieurs balles, il décède durant le trajet vers l'hôpital Laveran.

Le 3 décembre 1960, les honneurs militaires lui sont rendus au dépositaire du cimetière de Constantine.

Le 26 janvier 1961, il est inhumé au cimetière de Montataire (Oise). Depuis 1978, le quartier de la gendarmerie de Maisons-Alfort (Val-de-Marne) porte son nom.

Inscrit aux monuments aux morts de Montataire et sur le livre d'or des gendarmes morts pour la France en Algérie.

Témoignage de satisfaction à l'ordre du régiment :

« Gendarme dévoué et très actif. Chargé du secrétariat du quartier urbain a fait preuve dans des circonstances très difficiles d'une rare conscience professionnelle. A été pour le commandement du quartier un précieux auxiliaire, ne ménageant ni son temps ni sa peine pour la bonne marche du service.

A participé de nuit très efficacement aux opérations de défense en surface menées par son unité et s'est particulièrement distingué en contribuant à la destruction de l'organisation politico-administrative rebelle³. »

¹ SHD, CAPM, bureau des correspondances, section des correspondances particulières, ESS, matricule 51-600-41274.

² Notice d'accueil du Centre d'enseignement supérieur de la gendarmerie -DEMG/DTG 2001.

³ SHD, CAPM, bureau des correspondances, section des correspondances particulières, témoignage de satisfaction accordé le 25 février 1959, général Divary, commandant la 14^e division d'infanterie et le Nord-Constantinois.